

MUSÉE ÉCONOMIQUE DE HUÉ

---

# LES MATIÈRES PREMIÈRES

VÉGÉTALES ET ANIMALES

## DE L'ANNAM

PAR

**PH. EBERHARDT**

*Ancien Directeur du Laboratoire de Recherches Scientifiques et Economiques,  
Chef p. i. du Service des Affaires Economiques  
au Gouvernement Général de l'Indochine.*



HANOI-HAIPHONG  
IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT  
1917

2° — *La chasse.* — Ainsi que l'a signalé M. Brenier dans son « Essai d'Atlas Statistique » les grandes réserves de chasses en Indochine sont, pour la grosse bête, l'arrière pays des provinces de l'Annam depuis le Thanh-hoa jusqu'à la frontière de Cochinchine, entre les bordures de la chaîne annamitique et des plateaux laotiens. Dans ces régions la forêt clairière constitue un véritable parc à gibier.

Si l'intérêt économique de la chasse n'a pas une importance de premier ordre, cela tient peut-être à ce que celle-ci est presque toute entière entre les mains des indigènes qui ne savent guère en tirer profit, à ce qu'elle n'est point réglementée, et surtout à ce que personne encore n'a rationnellement exploité ce domaine des richesses du pays. A l'heure actuelle, les animaux sauvages ou leur dépouille ne donnent guère lieu qu'à un faible mouvement commercial entre le Laos et l'Annam (peaux de tigres, peaux et cornes de cerfs), les éléphants sont toutefois l'objet d'un trafic assez important entre l'Annam, le Laos et le Siam.

Nul doute que lorsque le tourisme colonial aura fait connaître notre Indochine, l'Annam, qui s'y prête tout particulièrement, ne soit le centre de ralliement des amateurs de vénérerie exotique, auxquels il sera logique soit d'imposer une taxe par tête de gros gibier abattu (*éléphant, rhinocéros etc.*)... soit de faire payer les permis de chasse.

Ceci posé, examinons quelles sont les principales espèces que l'on rencontre dans nos régions.

*L'éléphant* est abondant dans l'arrière pays. C'est l'*Eléphas indicus* L., animal énorme, 2<sup>m</sup>70 de hauteur au garrot chez les mâles, 2<sup>m</sup>40 chez les femelles. Il affectionne les grandes forêts montagneuses, qu'il parcourt jusqu'à 1.800 mètres d'altitude, mais il descend fréquemment dans les forêts claires, du Sud-Annam principalement. Il circule généralement par troupes de 30 à 40 individus, de taille et d'âge très différents. Il n'est pas rare néanmoins de trouver des femelles isolées ou de vieux mâles solitaires.

Le *rhinocéros* de l'Annam, qu'on rencontre surtout dans la chaîne montagneuse sur les confins du Laos est une espèce bicorne, la seule de toute l'Asie, c'est le *R. sumatrensis* Cuv., le plus petit de tous les rhinocéros; sa hauteur varie entre 1<sup>m</sup>20 à 1<sup>m</sup>40; la grande corne, très recherchée dans la pharmacopée chinoise où elle atteint une valeur dépassant son poids d'or, est légèrement incurvée et peut mesurer jusqu'à 0<sup>m</sup>60 de longueur. Cet animal habite les forêts et les hauteurs jusqu'à 1.200<sup>m</sup>; peureux et craintif, il recherche particulièrement le voisinage des marais.

Les *sangliers* sont extrêmement nombreux, surtout au pied des montagnes d'où ils descendent en bandes la nuit, ravager les cultures qui s'étendent jusque là.

L'espèce la plus fréquente en Annam est le sanglier rayé (*Sus vittatus* Müll). Il porte sur les joues une raie blanche qui s'étend jusque sur le cou, il est très